



Marc BERT
Rédacteur en chef

L'apparition de moyens de diagnostic de plus en plus sophistiqués permet de mettre en évidence des pathologies autrefois souvent fatales, mais que la pharmacopée d'aujourd'hui va permettre de traiter. Radiographie, scanner, IRM, échographie donnent la possibilité de « voir » les pathologies et d'en faire un diagnostic positif, mais aussi différentiel avec des pathologies similaires. L'histologie permet d'affirmer ou d'infirmer ces pathologies, orientant le traitement vers les molécules les plus adaptées, molécules traitant bien sur ces pathologies, mais à l'origine d'effets secondaires non négligeables pouvant impacter certains traitements comme les soins dentaires, les anticoagulants en étant l'exemple le plus flagrant, de même que ceux à l'origine d'hyposialie ou d'asialie. Ces moyens, ces traitements ont l'avantage (non négligeable d'un point de vue personnel...) d'allonger d'une manière importante l'espérance de vie. Mais cet allongement met les cliniciens à l'épreuve de nouvelles situations comme, pour les odontologistes, des édentements difficiles à traiter avec des moyens simples.

Les examens prénataux sont aussi devenus la règle, permettant de détecter de plus en plus tôt des malformations et d'envisager soit une interruption de grossesse, soit une prise en charge néonatale efficace, car anticipée.

Ce numéro des Actualités Odonto-Stomatologiques a été confié à nos amis du Maghreb dont la qualité des publications est aujourd'hui égale à celles des meilleures publications « hexagonales ». Ces articles traitent des problèmes évoqués ci-dessus : prise en charge des patients sous antivitamines K, prise en charge néonatale des fentes orofaciales, traitement d'un lymphome rare du sinus maxillaire ou d'un améloblastome pour la partie pathologie. Un article « varia » évoque le traitement à l'aide de prothèses amovibles d'un édentement total du maxillaire faisant face au seul bloc incisivo-canin de la mandibule, situation clinique très instable dans le temps et de plus en plus fréquente suite à l'allongement de la durée de vie de nos patients.

Un mot pour finir sur la prévention de nombreuses maladies. Une campagne « anti-vaccins » remet en cause les bienfaits de cette immunisation pour les enfants et les adolescents devant la décision gouvernementale d'en rendre 11 obligatoires. S'il est vrai qu'un infime pourcentage de ceux-ci donnent des effets secondaires indésirables, mais montés en épingle, ils ont permis d'éradiquer de nombreuses maladies souvent mortelles et de réduire à presque zéro la mortalité infantile, maladies que l'on voit resurgir aujourd'hui par l'absence de vaccination ! Et qui a vu la détresse de parents devant le décès par une méningite foudroyante d'un adolescent non vacciné ne peut que militer pour les rendre obligatoires !

Le prochain numéro, confié également à nos amis du Maghreb, traitera encore de pathologie et montrera à nouveau la grande qualité des articles proposés.

Bonne lecture !

Marc BERT
rédacteur en chef